

Tome 3 - Poésie

VIII

*Vous les avez vus, ces chiens courants
que l'odeur des billets de banque
fait saliver ?
Satan leur crie : « Chasse, mon chien, chasse ! »
et ils s'élancent à toute vitesse,
ils courent si vite
que parfois, le cœur lâche
Puis ils se bousculent à l'entrée des terriers,
grondant, menaçant, mordant
« Il y a du fric là-dedans ?
Oui ? Non ?
Non ! Oh, beh, alors, au revoir !
Vous les avez vus, ces chiens de terre
dont la queue s'agite
au seul mot « d'argent » ?*

ce 29 novembre 1981

Tome 3 - Poésie

XIX

Étienne, mon amour, Étienne,
que ne suis-je morte avant toi !
J'aurais tant voulu ne rien savoir
de ce qu'il t'est arrivé
Étienne, mon amour, mon diacre,
ils t'ont lapidé
Combien de temps as-tu souffert ?
Combien de temps a-t-il fallu
pour que tes vertèbres soient brisées,
ta mâchoire fracassée,
tes orbites fendues
et pour que la mort enfin vienne
te délivrer ?
Étienne, mon amour, Étienne,
je n'ose même pas toucher
ton pauvre corps martyrisé,
tant j'ai peur
de provoquer une douleur
même à présent
que la vie l'a quitté
Tu me permettras seulement
de t'embrasser
et d'essuyer le sang
sur ton visage

Étienne, je vois le char d'Élie
qui vient te chercher
Ses roues traversent les nuées
en silence
par respect pour ton martyre
Étienne, mon amour, Étienne,
je te veillerai
jusqu'à ce qu'il t'emmène.

ce 19 décembre 1981